Usage abusif du signe de la Croix-Rouge

Quelques protestations s'élèvent en Angleterre, à la suite de la voix autorisée de Sir John Furley, — qu'ont pu entendre à Washington les participants à la IX^e conférence internationale ¹, — contre l'usage du signe et de l'emblème de la Croix-Rouge par d'autres que par les troupes régulièrement constituées. Même les Sociétés de la Croix-Rouge devraient s'abstenir d'en faire usage en temps de paix, de façon à ne pas laisser croire qu'il suffit de fonder un hôpital pour pouvoir y arborer le drapeau à croix rouge, et afin de lui conserver toute sa valeur en temps de guerre. Comme le port de l'uniforme, il ne doit être permis qu'aux militaires. Le brassard de même, sans le sceau de l'autorité militaire, devrait être considéré comme sans valeur. On sait qu'en Angleterre, depuis la loi du 18 août 1911 ², l'usage de cet emblème et de ce nom, sans l'autorisation du Conseil de l'armée, est strictement interdit.

F.-M. Sandwith

Trois leçons sur les secours aux blessés à la guerre

(Bibliographie)

Le Président de la section de Londres de la Croix-Rouge britannique, M. F. M. Sandwith, a donné à Londres, les 18 et 25 novembre et le 2 décembre 1912, trois leçons sur l'histoire des secours aux blessés de la guerre. La première embrasse la période s'étendant de l'an 455 avant J.-C. à 1854 après ; la seconde va de 1855 à 1871, la troisième de 1872 à 1898.

Ce cours vient d'être publié dans *The Clinical Journal* ³.

L'auteur montre que le degré de civilisation d'un pays correspond assez exactement aux soins qui sont donnés aux

¹ Voir son rapport dans *First Aid*, n^o juillet 1912.

² Voy. T. XLIII, p. 41.

³ Nos des 20, 27 novembre et 4 décembre 1912.

blessés ; il passe en revue rapidement les diverses phases de l'histoire des guerres, s'arrête quelques instants aux campagnes napoléoniennes, faisant des emprunts aux mémoires du général Marbot, pour en arriver à la guerre de Crimée.

La seconde leçon commence par l'histoire de Miss Nightingale en 1855, rappelle la guerre d'Italie, avec la bataille de Solferino en 1859 et les débuts de la Croix-Rouge de 1863 jusqu'à la guerre franco-allemande de 1870-71.

Enfin, dans sa troisième leçon, M. Sandwith passe en en revue les dernières guerres de 1872 jusqu'à 1898 : la guerre carliste en 1874, où Sir John Furley constata l'insuffisance des secours aux blessés ; celle entre la Turquie et la Serbie en 1876 où l'auteur a fonctionné comme jeune chirurgien sur le front et dans la retraite serbe, tandis qu'il n'existait ni brassard de la Croix-Rouge ni nurses pour aider au soin des blessés ; la guerre russo-turque de 1877-78 où M. Sandwith fut aussi envoyé, par la National Aid Society, sur le front comme chirurgien, chargé à Andrinople, de la direction d'un détachement de secours, et ses souvenirs et expériences empruntent à la lutte actuelle dans les Balkans un intérêt tout particulier ; la révolte des Boers et la guerre des Zoulous en 1879-81 ; la campagne en Egypte et au Soudan en 1884-85 ; enfin la guerre turco-grecque de 1897-98, trois occasions dans lesquelles la Croix-Rouge anglaise concourut efficacement au secours des blessés et victimes.

L'auteur se propose, dans une nouvelle série de cours, à fin janvier 1913, de pousser l'examen de son sujet jusqu'à l'histoire contemporaine ; et il est bien certain que ces nouvelles études ne le céderont en rien en intérêt aux premières.

ITALIE

La Croix-Rouge italienne en 1911.

Guerre italo-turque. — Lutte contre la malaria.

Chaque année la Croix-Rouge italienne fait paraître un